

Le jeudi 17 novembre 2016

Symbiose chamanique à Vidy



De gauche à droite: Peter Mettler, Franz Treichler et Jeremy Narby dans les secrets du code chamanique.

RMR

Franz Treichler, Peter Mettler et Jeremy Narby s'inspirent des chamanes pour une conférence sonique et vidéo. A voir à Lausanne, avant Genève.

La Passerelle, la plus petite des quatre scènes du Théâtre de Vidy, est dévolue ces

jours-ci aux répétitions d'un spectacle atypique, à découvrir vendredi et samedi soir. Les locataires ne sont pas n'importe qui: Franz Treichler, sorcier en chef des Young Gods, Jeremy Narby, anthropologue canado-suisse spécialiste de l'Amazonie et des chamanes, et son compatriote Peter Mettler, cinéaste expérimental, auteur notamment du documentaire culte *Gambling, Gods and LSD*. Quand nous poussons la porte de la salle, le trio est en plein travail, Treichler arc-bouté sur son dispositif électronique (laptop, platine numérique et table de mixage), tandis qu'au micro son collègue Narby, yeux mi-clos, récite son texte sur un ton d'hypnotiseur. De son côté, Mettler mixe en direct ses collages vidéo kaléidoscopiques projetés sur un écran, superpositions de plans glanés en forêt vierge, bancs de poisson ascendants, gros plans ralentis sur une abeille mi-réelle, mi-numérique...

«Pour les peuples amazoniens, la forêt est une vaste assemblée d'êtres intelligents qui ressentent et pensent... Toute notre planète a été peuplée par une seule famille, il y a environ 4000 générations... Nous voici, ici, avec notre ADN de migrants...» Présenté comme une «divination live en images, musique et parole», *Yoshtoyoshto* n'est ni une conférence ni un ciné-concert, mais tout cela et bien plus. On y parle biologie, écologie, migration, états de conscience, intelligence des abeilles. Le tout enrobé d'une bande-son électro méditative, les images de Peter Mettler ajoutant un niveau de perception supplémentaire.

Associations d'idées

Yoshtoyoshto est le prolongement augmenté d'une première conférence sonique créée en 2004 par les Young Gods et Jeremy Narby, *Amazonia Ambient Project*, présentée à l'époque dans plusieurs salles romandes. «Nous voulions poursuivre ce travail en y ajoutant une dimension visuelle, explique Franz Treichler. L'Amazonie est toujours présente par des sons d'ambiance de forêt, des chants chamaniques, et le propos anthropologique de Jeremy. A trois, on peut soumettre davantage de combinaisons au subconscient.»

Le projet a démarré comme une bonne vieille jam-session, raconte Peter Mettler, citoyen d'Appenzell: «Je suis allé chez Jeremy (dans le Jura, ndlr) et j'ai branché ma console de mixage vidéo dans son téléviseur. Franz était venu avec sa musique. Jeremy regardait par-dessus mon épaule et comme c'est un puits de science, il n'a eu aucune peine à trouver l'inspiration.» Mettler a accumulé une immense banque d'images, dans laquelle il puise pour créer ses associations d'idées. Ce qui implique de rebondir et de créer des contrepoints féconds avec le propos, en évitant l'illustration littérale.

Tout le propos de Yoshtoyoshto est là: envisager la réalité sous des angles obliques, procéder par métaphores et tâtonnements, à la manière des chamanes. «Les Yaminahua de l'Amazonie péruvienne, pour s'adresser aux esprits qui les entourent et qui résident en toutes choses, emploient un idiome indirect et métaphorique, tsai yoshtoyoshto, qui signifie 'langage s'enroulant s'enroulant'», explique Jeremy Narby. Le chercheur assume l'aspect critique et humaniste de son propos, mais il ne l'a pas voulu trop explicite. «Pour les Yaminahua, les mots frontaux s'écrasent contre les êtres multi-facette yoshi...»

Connaître l'humain

On songe inmanquablement au motif de la «double hélice» du best-seller de Jeremy Narby. Dans le *Le Serpent cosmique* (1995), l'anthropologue établissait que les chamanes d'Amazonie ont une vision récurrente, lors de leurs hallucinations sous Ayahuasca: l'entrelacement de deux serpents, semblable à la double hélice de l'ADN, molécule commune à tous les êtres vivants. A partir de ce constat, il postulait l'origine hallucinatoire du savoir botanique encyclopédique des chamanes, doués d'une intuition pour les mystères du vivant.

Cette thèse, si stimulante qu'elle fût, laissait dubitative une partie de la communauté scientifique. L'intéressé - titulaire d'un doctorat de l'université de Stanford - balaie et renvoie à sa collaboration avec des artistes: «La bannière du Serpent cosmique a toujours été l'entrelacement des sciences et du chamanisme, au-delà des disciplines et des différences culturelles. Le mariage avec la musique et le cinéma est naturel, car ce sont aussi des moyens de connaître l'humain. A mes yeux, le travail de Franz et Peter a des sympathies anthropologiques.»

«Anthropo-illogiques!» lance Franz Treichler sous forme de boutade. S'adresser à divers niveaux de conscience, c'est le propre des arts, insiste le leader des Young Gods. Sa profession de foi est partagée par l'anthropologue atypique. Le singulier trio parlera aux esprits ce week-end à Vidy, et le vendredi suivant au Musée genevois d'ethnographie.

Roderic Mounir